

Solitude de l'ufologue

Patrick Brisebois

Number 147, November 2015

Vérité et mensonge

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79834ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brisebois, P. (2015). Solitude de l'ufologue. *Moebius*, (147), 33–36.

PATRICK BRISEBOIS

Solitude de l'ufologue

les elohims s'occupent de la repopulation de vénus de nos
problèmes de mutants
j'habite dans une maison au bord du monde
je passe des soirées entières allongé dans la cour sur le gazon
pour observer le ciel avec mes yeux de malade
c'est plein d'étoiles
il n'y a rien d'autre
pourtant des ovnis ont bien été vus dans la région
je passe des jours à jouer à borderlands pour oublier la
réalité qui se résume à des photos de profils facebook
qui bougent et qui parlent autour d'une bière dans les soi-
rées littéraires
un phallus en métal inconnu des navigateurs blancs aux
yeux ovales
la fermeture du cinéma et des jeunes qui se poignent
dans la cour d'école
l'écriture est un droit moral d'expérimenter sur l'homme
comme sur un rat
l'ufologue est toujours ridiculisé dans les émissions de
variété
je n'écris plus vraiment la vie passe et l'écriture fout le camp
je donne très rarement des conseils d'écriture baignant moi-
même dans le chaos total
et la dépression envahissante et pour avoir révélé cette infor-
mation je risque
ma propre vie d'écrivain cosplay
alors ne soyez pas étonnés de découvrir mes restes atomisés
au milieu de botches de cigarettes sur le trottoir
un rayon de la mort provenant d'un vaisseau noir de forme
triangulaire

invisible ou show-off selon l'humeur du pilote ça ne pardonne pas
maintenant je suis paralysé par la peur
je peux rester debout chez moi pendant de longues minutes
devant l'ordinateur le cerveau à off
comme un avatar du jeu vidéo the sims pantin figé dans
une peur métaphysique
que seul un vocaloid peut expérimenter avec l'impression
de perdre mon talent d'écriture
comme j'ai perdu mon talent en dessin et aussi une grande
tristesse
comme perdre une amie la voir partir en ne trouvant pas
les mots pour lui dire adieu
la voir disparaître au loin vers le nécronivers
et réaliser qu'il est trop tard pour toute forme d'amour
paysage fractal je me gratte la tête sur le livre d'ézéchiél
depuis plus de vingt ans
chasse-galerie du char de yahvé j'écoute albedo de vangelis
marie de l'incarnation a également eu droit à son lot de
golgoths et catherine de saint-augustin
qui voit des canots volants en train de guerroyer au-dessus
du fleuve
sur fond de tremblements de terre et de pluies de météorites
et les nombreux témoignages à propos de démons aperçus
dans les bois
qui laissaient des cercles d'herbe carbonisée derrière eux
après avoir maudit les pauvres habitants
la peur d'avoir raté sa vie en comptant sur ses doigts les
instants de béatitude
réaliser que c'est peut-être le prix à payer pour avoir laissé
tomber tout le reste
dieu n'est pas un contractuel et tout le monde sait que les
filles seront belles en 1986
j'ai dû acheter une caisse de 12 pour écrire ce texte
comme dans le bon vieux temps quand j'écrivais mes
romans pendant la nuit en revenant d'un bar
quand les druides déplaçaient les montagnes ils n'avaient
aucun sens de l'orientation
faut être perdu pour se retrouver à saint-bruno ou saint-
hilaire

j'ai toujours eu peur des trous noirs de tous les trous
il est possible de voyager dans le temps on le fait deux fois
par année ou en prenant l'avion
l'avenir est un mur noir et je traîne ma carcasse dans la
grisaille
pourtant dans ma tête fêlée il y a des histoires et des visions
splendides
mais elles refusent de sortir
des rêveries perdues dans le quotidien d'une hernie discale
qui m'écrase de douleur
la fatigue chronique l'hypersomnie la pauvreté mélusine et
l'œuf primordial
patrick et sophie en fusée radioactivity is in the air for you
and me
écris la phrase la plus vraie que tu connaisse disait
hemingway
les horlas de maupassant sont parmi nous contre le monde
contre la vie
et si vous trouvez ce monde mauvais vous devriez en voir
quelques autres
nous ne sommes pas seuls et nous vivons dans un cauche-
mar virtuel orchestré
par de puissantes entités
les fantômes d'hiroshima n'ont pas fini de crier
une table n'est pas une table
pluies rouges et neiges noires dans le ciel
chair larves gelée stellaire averse de poissons et de gre-
nouilles
des empreintes de géants mécaniques sur tous les conti-
nents à travers les âges
pensées en liberté surveillée roues et sphères lumineuses
corps lumineux insolites voisins louches états policiers
les gens la famille les amis ils glissent tous entre mes doigts
comme de la cendre
car je n'ai plus le contrôle de ma vie de la réalité je laisse
tout aller
la navette spatiale nimrod en direction de pluton
terraformation de mars et guerres multiples
mes éditeurs me demandent chaque année si j'aurai bientôt
quelque chose à publier
les cités cyclopéennes et les guerres atomiques en inde

les vénusiens du mont shasta et la grippe espagnole
j'ai perdu le feu sacré et je suis à court d'excuses bidon
les cosmonautes sont des androïdes construits par la nasa
bombardement de la floride
je relis la fêlure de fitzgerald avec les larmes aux yeux
cœur greffé au temps des pharaons menhirs sur la lune ma
solitude n'a pas été bonne
je ne souhaite pas voir ma maison s'écrouler sur moi
comme la maison usher
et devenir un fantôme rongé par l'amertume
je dois devenir intérieurement étranger à moi-même un
nombre infini de modèles du monde réel
accumuler des stocks de connaissances qui me serviront
dans mille ans
le patrick brisebois qui écrit ces lignes est âgé de 53 ans et
son corps est dans le futur
dans la ville de polson au montana pour être plus précis
je peux contrôler mon corps actuel à travers le temps
la terre n'appartient pas aux hommes
en 1990 il était déjà trop tard et je suis le seul à détenir la
vérité
en 2094 montréal ne sera plus que ruines et squelettes de
vos enfants
platon a dit que nous n'avions pas de destinée
schizophrène ou surhomme
peu importe
je suis le gourou d'une secte composée d'une seule per-
sonne